

*La Vie est faite de ces toutes petites choses, p 322 à 325.*

*La missions STS-135 est presque achevée. La veille du retour, nos astronautes remuent les émotions complexes qu'ils éprouvent à l'idée de rentrer:*

Il va bientôt falloir rejoindre les bruits de l'été, la saison splendide, les bains de mer, le macadam qui transpire, les jardins où tant d'insectes grouillent dans l'herbe qu'ils vous laissent, si l'on y songe, dans une minorité affolante. On chassera une mouche d'un revers de main, on tentera d'écraser dans son assiette une guêpe du dos de sa fourchette, ou d'un rapide coup de serviette, si tant est qu'on ne se lève pas de table pour se reculer brusquement en voulant échapper à la perspective de son dard. Les mulots courent dans la campagne, sous la terre les taupes foreront leurs galeries, et dans les feuillages batifoleront les oiseaux. Des milliers de petits êtres à pièces buccales broyeuses, à antennes souvent, à six ou huit pattes, certains à élytres, d'autres point du tout, et la bouille pas forcément jojo quand on leur tire le portrait en macroscopie, circuleront autour de vous. Les moustiques décolleront des plans-d'eau, par centaines, les fourmis rouges, les araignées, iront leur chemin, les vipères dans l'herbe, et même les ours pourront rôder à proximité des villages.

Pour l'heure, on est loin de cette vie bruisante, visible et largement invisible, qu'il y a sur la Terre. Et bien sûr il y a tout ce qu'on a hâte de revoir, et les proches qui vous manquent, mais on sait aussi que ces retrouvailles ne vont pas toujours de soi.

Samantha me disait qu'en un sens, la vie était beaucoup plus compliquée chez nous, qu'il fallait réapprendre à composer avec les foules des villes, tous ces gens qu'on croise sur les trottoirs, qu'on aperçoit et

qui filent, innombrables, au contraire des quelques mêmes personnes, en nombre réduit, avec lesquelles on avait vécu sur la Station.

Il y a ça, et puis votre corps qui a perdu ses habitudes terrestres. L'énergie qu'il faudra, désormais, pour se déplacer. Et au tout début, peut-être, le vague déséquilibre.

Quand vous revenez sur Terre, tout vous semble lourd et pesant. Même votre propre tête, que votre cou doit porter.

En rentrant de l'expédition précédente, Sandra avait trouvé à la gravité quelque chose de difficile. Tout ce qui était devenu si léger et qui d'un coup se plombe, et est-ce qu'il n'y a pas de quoi éprouver une sorte de découragement à l'idée qu'il faudra faire de nouveau avec cette force qui vous écrase au sol, avec le poids des choses?

Là-haut, Sandra avait le sentiment d'une telle liberté dans ses mouvements. L'impesanteur avait beau être devenue votre quotidien, on ne se lassait pas des effets comiques qu'elle produit et on se livrait à de petites facéties bien hors de portée des Terriens, dont on va réintégrer le groupe, accrochés à leur sol et terrassés par la gravité, à tout faire tomber autour d'eux, au risque de casser, de fêler, d'écorner. Ici-bas, le pouvoir de flotter vous est brutalement retiré. La nostalgie de flotter, Sandra risque de l'éprouver longtemps.

Le séjour aura été court, et les effets sans doute seront moindres. Mais il faudra faire avec votre corps soudain alourdi, toujours tiré vers le bas.

Il faudra faire aussi avec l'immobilité intimidante des objets autour de soi.

Pauvres objets échoués, soumis aux lois mortelles de la pesanteur, quand là-haut c'est presque une épiphanie de les voir se mouvoir, harmonieux et libres.

Et de même que sur la Station, parce que des actions infimes pouvaient prendre un temps infini, réclamant circonspection, prudence et minutie, votre rapport aux objets se trouvait renouvelé de ce que leur comportement avait changé, de sorte qu'il vous avait fallu lentement vous ajuster à ces règles neuves, de même, à votre retour, quelque chose vous forcera aussi à repenser les relations ordinaires, habituelles, que vous avez toujours eues jusque-là avec les objets en situation de pesanteur.

Parce que, là-haut comme ici, oui, vous avez raison, c'est exactement ça, la vie est faite de ces toutes petites choses. »